



Giotto - No 17 Scènes de la vie du Christ : 1. Nativité (Domaine public)

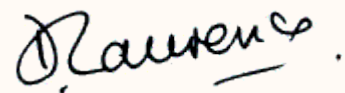
Avant de commencer la retraite nationale en Italie, j'ai visité la chapelle Scrovegni à Padoue. Il contient l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Giotto : une série de fresques éblouissantes, aussi fraîches qu'elles l'étaient lorsqu'il les a peintes entre 1303 et 1305. Les historiens de l'art le qualifient de révolution dans l'art mondial, à la fois pour la nouvelle façon dont il utilise la perspective et pour le changement qu'il a initié vers le naturalisme et l'expression du sentiment humain.

Si cela peut être vrai pour une grande œuvre d'art, que peut-on dire de plus de l'Incarnation comme révolution dans la façon dont l'humanité se voit et se comprend, et comment elle initie un nouveau potentiel dans la structure profonde de la conscience humaine?

Un petit détail particulier des illustrations de Giotto sur la vie de Jésus m'a profondément frappé et me marque alors que je commence l'Avent. C'était la crèche, reconnaissable à tous ses éléments traditionnels. Mais en particulier, j'ai été touché par l'énergie puissante du regard mutuel, pris dans la peinture et à travers l'œil créatif de Giotto, entre Mary et le nouveau-né. Surtout l'intensité du regard du bébé dans celui de sa mère adorante. Je sentais l'ocytocine circuler. On l'appelle « l'hormone de l'amour » en raison de son rôle dans le lien social, le développement de la confiance et de l'empathie. Avec cela vient l'attachement, un aspect initial inévitable de l'amour tout en étant quelque chose qu'il faut lâcher si l'amour veut s'étendre au-delà des limites.

L'Avent est une expérience spirituelle du temps utilisé non seulement pour nos tâches ordinaires et nos devoirs quotidiens, mais pour contempler et vivre profondément la nature du lien entre le fondement de l'Être, la Sainte Trinité et chaque membre de la famille humaine. Nous renaître chaque jour. C'est aussi une préparation collective pour une célébration véritablement contemplative du moment révolutionnaire et révolutionnaire qui a éclaté dans l'histoire de l'humanité à la Nativité.

Dans l'évangile pour le premier des quatre dimanches de cette saison (Mt 24:37-44), Jésus nous appelle à rester éveillés parce que nous ne connaissons pas le jour où nous serons pleinement éveillés par le regard entre l'humanité et Dieu qu'il incarne. L'incertitude nous trouble généralement et nous commençons bientôt à construire des défenses contre elle avec des remparts de fausse sécurité. Mais ce genre d'incertitude est différent. C'est le passage de la prétention à la réalité, de la peur à une expansion illimitée du cœur et de l'esprit, permettant à notre humanité quotidienne de devenir chaque jour plus vivante et de s'épanouir à travers tout.

A handwritten signature in black ink, reading "Laurence" with a stylized flourish at the end.

Laurence Freeman